

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20141 - 78ÈME ANNÉE

En trois mois, un million d'euros de nourriture jetée à son arrivée au port car périmée

Halte au gaspillage à La Réunion : l'urgence d'une compagnie maritime régionale et de développer l'agriculture

Nouvelle illustration du néo-colonialisme à La Réunion : un million d'euros de nourriture jetée par une enseigne de la grande distribution car les aliments étaient périmés à leur arrivée. Cela rappelle que le centre d'intérêt des compagnies maritimes étrangères qui desservent notre île n'est pas la qualité de l'approvisionnement des Réunionnais. Face à cette situation, la création d'une compagnie maritime régionale pour maîtriser notre approvisionnement et le développement de l'agriculture pour réduire notre dépendance aux importations apparaissent plus que jamais comme une urgence.

Une enseigne de la grande distribution a jeté l'an dernier à leur arrivée au port des produits alimentaires importés d'une valeur de 1,4 million d'euros car la date de péremption était dépassée. Au cours du premier trimestre, cette même enseigne indique avoir jeté pour un million d'euros de nourriture qui était périmée en arrivant à La Réunion.

La justification invoquée est la perturbation touchant le commerce international en raison de la guerre en Ukraine, ce qui contribue à désorganiser le transport maritime. Ce gaspillage n'est pas étonnant, il découle d'un système, le néo-colonialisme, qui n'a pas pour but de développer La Réunion, mais au contraire de maintenir notre pays sous la dépendance de produits importés comme au temps de la colonie.

Les Réunionnais pas une priorité des majors du fret maritime

La Réunion est un pays où 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Apprendre qu'un million d'euros de produits alimentaires ont été jetés avant même d'être mis en rayon est donc un scandale.

C'est une démonstration éclatante qu'il est nécessaire de sortir du système néo-colonial.

Ce système rend La Réunion fortement dépendante d'approvisionnement transportés par des compagnies maritimes étrangères à notre île. Le centre d'intérêt de ses groupes extérieurs n'est pas La Réunion. En effet, si tel était le cas, la nourriture périssable à destination de notre île aurait été traitée prioritairement pour qu'elle arrive selon la date prévue. Ceci prouve que pour les majors du transport maritime, La Réunion n'est qu'une source de profit parmi d'autres, la qualité passe au second plan.

Maîtriser notre approvisionnement

Ceci rappelle l'urgence pour les Réunionnais d'être maîtres de leurs approvisionnements. La création d'une compagnie maritime régionale vise à cet objectif. Elle permettra aux Réunionnais de s'approvisionner au plus près, par une ligne directe, pour tout ce qu'ils ne produisent pas. Dans ces conditions, la nourriture importée ne pourra plus arriver périmée à La Réunion. Ce sont donc des millions d'euros qui ne seront pas gaspillés.

L'autre urgence est de développer la production locale pour diminuer la dépendance de La Réunion aux importations. Cela nécessite de la part des pouvoirs publics un accompagnement bien plus fort qu'actuellement. Rappelons que la majorité de la production maraîchère est assurée par des indépendants qui n'ont pas droit aux aides car ils ne sont pas membres d'une organisation de producteurs.

L'agriculture un gisement d'emplois

L'agriculture est un secteur stratégique, capable de rendre La Réunion autosuffisante dans beaucoup plus de produits qu'aujourd'hui, ce qui créera des emplois.

Pour mener à bien ces projets, il est nécessaire de remettre en cause un système néo-colonial qui a pour objectif essentiel de recycler en profits privés, rapatriés principalement en France, les transferts publics

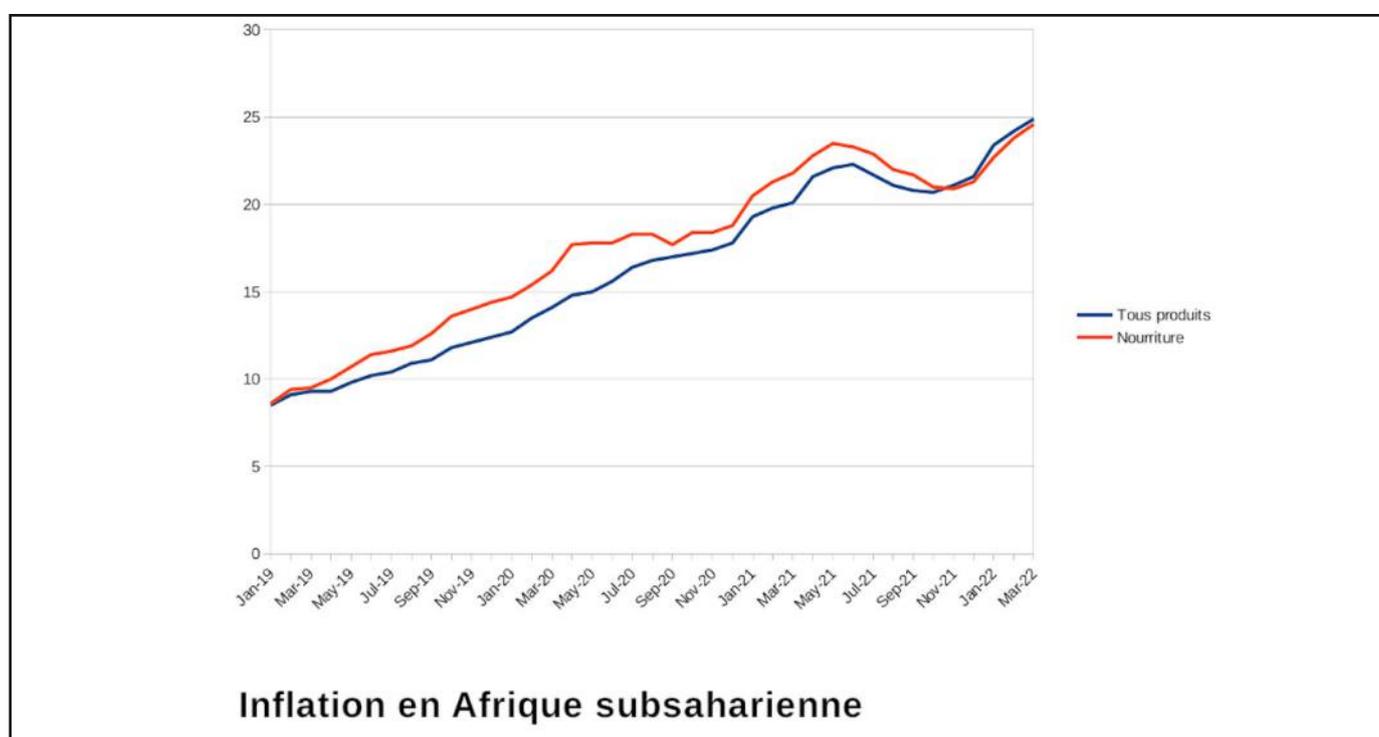
considérables versés en salaires et au titre de la solidarité nationale.

Tout ceci suppose plus de responsabilité pour les Réunionnais.

M.M.

Commémoration du 10 mai : journée nationale des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions

Alimentation : 25 % d'inflation en Afrique



Selon les données de l'Indice des prix à la consommation publiées par l'Organisation internationale du Travail, l'Afrique est, avec le Moyen-Orient, la région du monde la plus touchée par la hausse importante des prix de l'alimentation. Une situation catastrophique liée aux conséquences de la dépendance aux importations.

La croissance de la population en Afrique s'est accompagnée d'une augmentation des importations pour l'alimentation. Cela rend notre continent fortement dépendant des variations des cours mondiaux des produits de première nécessité.

La succession de la crise COVID et de la guerre en Ukraine ont alimenté la spéculation provoquant une forte hausse des cours mondiaux.

Selon les données publiées par l'Organisation internationale du Travail, en mars dernier, la hausse des prix sur un an pour l'alimentation atteignait 25 %

dans notre région, Afrique subsaharienne, ainsi qu'en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

« La flambée de l'inflation des prix à la consommation a un impact majeur sur le niveau de vie des ménages, en particulier des ménages à faibles revenus, qui ont tendance à consacrer une part plus importante de leurs revenus à l'alimentation et aux autres produits de première nécessité. Les ménages sont désormais confrontés à la perspective d'une détérioration de leurs finances personnelles, dans le contexte d'une croissance économique nationale plus faible et d'une reprise post-crise retardée », souligne d'ailleurs d'OIT.

C'est la perspective d'émeutes de la faim qui se dessine, si les gouvernements n'arrivent pas à trouver des mesures pour limiter une hausse des prix intolérable.

M.M.

Guerre en Ukraine : la hausse des prix n'est pas une fatalité

Asie de l'Est et du Sud-Est : moins de 1 % d'inflation pour l'alimentation

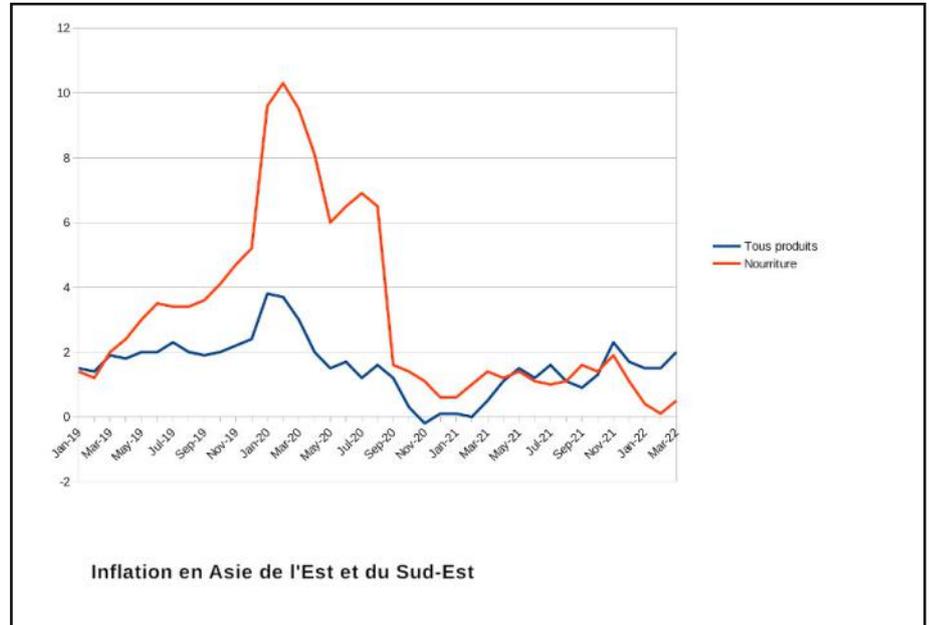
A la différence de l'Afrique, de l'Europe et de l'Amérique du Nord, l'Asie de l'Est et du Sud-Est ne connaît pas actuellement de hausse des prix dans l'alimentation. Ceci montre que l'inflation liée à la crise COVID et à la guerre en Ukraine ne sont pas une fatalité. Rappelons que cette région du monde comporte la Chine, pays le plus peuplé du monde et deuxième puissance économique mondiale. La Chine est dirigée par un Parti communiste.

Selon les données de l'Indice des prix à la consommation publiée par l'Organisation internationale du Travail, l'Asie de l'Est et du Sud-Est constituent une exception au phénomène mondial d'inflation des prix de l'alimentation.

Ces données indiquent une inflation de 10% l'an dernier, pendant l'explosion de la pandémie de coronavirus. Depuis novembre 2020, l'augmentation des prix dans l'alimentation sur un an est repassée sous la barre de 2 %. Elle est actuellement inférieure à 1 %.

Pourtant, partout ailleurs, la guerre en Ukraine a contribué à alimenter une spéculation à la hausse des prix des produits de première nécessité.

Les pays de cette région ont donc trouvé des moyens pour ne pas être impactés par cette guerre en Europe. L'Asie du Sud et du Sud-



Est est la région la plus peuplée du monde. Elle est donc capable de mieux résister à cette crise que l'Europe, qui est pourtant une grande puissance agricole.

Cela signifie que dans cette région, la dépendance aux événements extérieurs est donc beaucoup moins grande. C'est la conséquence des politiques qui ont été mises en œuvre dans ces pays qui, manifestement, réussissent à relever le défi de l'autosuffisance alimentaire.

Ceci met donc des pays comme la Chine à l'abri de manifestations liées à l'explosion du coût des produits de première nécessité.

Cela montre donc que la hausse des prix conséquence de la guerre

en Ukraine n'est pas une fatalité, à condition de mettre en œuvre une autre politique que la dépendance aux importations. Rappelons également que dans cette région se situe le pays le plus peuplé du monde, la Chine, dirigée par un Parti communiste.

Dans ces conditions, l'Asie continue de marquer des points face à l'Europe et les Etats-Unis. Il est donc important d'étudier les politiques qui y sont mises en œuvre, car elles contribuent à protéger les plus pauvres des effets d'une guerre en Europe.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Si nou téi anparl ankòr in kou noute kréol rényoné ?

Mi pans i tonb bien, i fo dir toulézour i tonb bien...

Mézami si mi di sa i tonb bien sé pou plizyèr rézon :

Inn zéléksyon dépitè i ariv, é néna dopi in bon koupe de tan in mouvman pou done bande lang la pa fransé inn méyèr plass dann la vi d'moune, dann l'administrasyon é pi lékol. La loi lé voté sé la loi Molac même si konsèye konstitisyonèl la koupe in boutte dossi – zot i pé oir sa dsi zot téléfone é obliye pa alé rodé pou konprande i anparl de koi.

Dézyèmman pars sanm pou mwin bande partizan la lang kréol La Rényon la marke in bonpé lo poin dopi kék zané : néna CAPES kréol, néna l'agrégasyon, noute lang lé pi bani dann lékol mèm si i fo ni sava pli loin mé nou néna lo tan pou anparlé.

Troizyèm rézon : Tikouti édissyon i sorte fé parète in gayar gramèr pédagojik noute kréol rényoné. Ziska zordi mwin la vu sa do loin épi mwin la lire lo nouvèl dsi face book é ziss néna in néstan mwin la agarde si Rényon Promyèr zournal parlé avèk in l'invité i apèl Axel Gauvin, prézidan lofis la lang.

Oui mézami, in gramèr pédagojik noute lang kréol la Rényon i sorte parète : In bèl galé 900 paze avèk toute bande varyété noute lang san mèt pèrone a l'ékar. Sak la fé sa apré in travaye la dir plizyèr zané sé Danièle Quartier - socio linguiste – avèk Axel Gauvin, prézidan lofis la lang kréol la réunion, ékrivin.

Pou kissa in liv konmsa ? Pou toute demoune lé intéréssé, mèm passioné par nout lang kréol rényoné kissoi sak i koné noute lang é i vé aprofondi son konéssans, kissoi bande zamotrèr noute lang dan lékol, kissoi ninporte kissa ki yème nout lang sansa lé assé kiryé pou konète in pé myé la lang parlé par pliss 80 % bande rényoné.

É akoze pa aprann noute lang kréol son tousèl otroman a plizyèr avèk konm baze lo liv gramèr pédagojik. Akòz pa, mi pans sa i doizète possib avèk anliss toute sak néna dsi l'internet... Mézami mi souète azot in bone léktir, é pétète ni pé artrouvé pou shakinn di sak li pans in liv konmsa.

A bon ékoutèr, salu !

Justin